

Georgiana LUNGU-BADEA

Professeur

Université de l'Ouest

Timisoara, Roumanie

Traductions d'hier, traductions d'aujourd'hui. Quelques considérations générales sur la traduction roumaine à l'époque communiste, suivies d'un mini inventaire des traductions du roman français (1960-1968)

Résumé: Notre objectif, en même temps, l'obstacle fondamental de la recherche en histoire de la traduction, consiste à harmoniser et, donc, à surmonter la difficulté de conjuguer des perspectives sociologiques et traductives-traductologiques. À cette fin, nous nous reportons au déterminisme historique complémentaire aux différents types de transferts (culturel, littéraire, idéologique, linguistique, etc.). Le phénomène traductif, qui nous préoccupe, est comparable à celui s'étant déroulé dans d'autres espaces culturels du bloc de l'Europe de l'Est, mais aussi dans d'autres pays ayant vécu le totalitarisme, la censure et l'isolement. Cependant, notre intérêt personnel est surtout attaché à la réception de la littérature française, traduite en Roumanie, en fait, à la traduction d'un genre, le roman, de la période de 1960 à 1968.

Mots-clés: traduction sous le totalitarisme, traduction littéraire, roman français, censure

Abstract: The main purpose of this paper, which coincides with the fundamental obstacle facing research in the history of translation, is to harmonise the sociological and translation studies perspectives, and thus overcome the challenges posed by combining them. To this end, we refer to the historical determinism corresponding to different types of transfer (cultural, literary, ideological, linguistic,

etc.). The translation phenomenon of the period between 1944 and 1989, which constitutes the focus of this paper, is comparable to that unfolding in other cultural spaces of the Eastern European block as well as in other countries that have suffered totalitarianism, censorship, and isolation. Our primary interest, however, is in the reception of French literature translated in Romania, more specifically in the translation of a genre, the novel, between 1960 and 1968.

Keywords: translation under totalitarianism, literary translation in Romanian, French novel, censorship

Introduction

En suivant des pistes de recherche tracées antérieurement (Lungu-Badea 2011: 42-51, 2014: 33-60, 2015: 33-54), dans cette étude, nous examinons quelques aspects de la traduction roumaine (procès et résultat) à l'époque communiste. Le régime autoritaire de type fasciste, de 1940 à 1944, fut suivi par le totalitarisme qui débuta en 1944, avec l'entrée des troupes soviétiques sur le territoire roumain, continua avec l'instauration du régime communiste et allait prendre fin en décembre 1989. Ce régime totalitaire, durant lequel la traditionnelle ouverture de la Roumanie aux littératures d'Occident et à leur traduction fut brisée, a connu des périodes de fermeture coriace (1944-1958), imposée par un régime fermé et dictatorial, et de fermeture fluctuante, parfois permissive vers la fin des années 60 et début des années 70.

Dans l'inventaire des romans français traduits en Roumanie de 1960 à 1968¹, nous avons pris comme point de départ un outil de travail de première valeur, le *Dictionnaire chronologique des romans traduits en Roumanie des origines jusqu'en 1989* qui, comme le titre l'indique, recense des œuvres écrites avant l'instauration des régimes totalitaires, qui font partie du patrimoine de l'humanité, et des œuvres contemporaines, qui correspondent aux directives socialistes, prolétariennes, etc. Aux informations tirées de cet outil de référence, relatives à l'auteur, au titre et à l'année de la première traduction, nous avons ajouté des renseignements concernant le titre original, le nom du / des traducteur(s), les retraductions, les rééditions

1. La période que nous examinons est marquée par les effets d'après l'Insurrection de Budapest de 1956, le dégel provoqué par la déstalinisation – notamment le moment 1958 – et le Printemps de Prague.

effectuées avant 1960 et après 1989. Les traductions inventoriées, relevant uniquement du transfert littéraire qui s'est fait par voie officielle, furent publiées par des maisons d'éditions agréées².

Moments d'histoire, moments de traduction

Durant la première décennie après la Seconde Guerre Mondiale, les relations extérieures de la Roumanie et l'influence soviétique se répercutent sur la culture roumaine dans tous ses états. Si nous énumérons, dans ce qui suit, quelques moments historiques, ce n'est que pour contextualiser les moments de traduction (Frunză 1990, Selejan 1994, Manolescu 2003, Cătănuș 2006, 2011, Manolescu 2008, Boia 2011).

1. Le coup d'État du **23 août 1944**.
2. L'armistice signé avec l'URSS, le **12 septembre 1944**.
3. Le stalinisme de Staline, comportant la politique et la stratégie d'organiser les États de l'Europe de l'Est qu'ont mises en œuvre les autorités soviétiques dans l'intervalle de **1945 à 1953**; une mutation est enregistrée dans ce stalinisme de gauche après 1953, des nouveaux principes sont établis, cependant les stratégies et méthodes restent les mêmes.
4. **Le 10 juin 1948**, l'Académie Roumaine est dissoute et l'on crée l'Académie de la RPR qui politisera toutes les activités sans distinction aucune. C'est le commencement d'un harcèlement idéologique³. Les critères de classe ont déterminé la réforme qu'a connue l'Académie.

Toujours en **1948**, est parachevé l'index des auteurs et titres interdits: plus de 8000 titres (Papacostea 246). L'ancienne élite universitaire, obligée à prendre la retraite ou remerciée, est remplacée par

2. Les modalités de politiser la littérature roumaine, dans des circonstances historiques et idéologiques qui caractérisent aussi bien la culture roumaine que les cultures d'autres pays du bloc ex-soviétique, ont été intégralement ou partiellement analysées, répertoriées, etc. dans plusieurs ouvrages, thèses de doctorat ou études (voir, par exemple, Popa 2002, 2010, Constantin 2009, Mariucuta, 2012 et passim).

3. C'est le cas, par exemple, de la *Revista de oftalmologie*, que le parti critique durement et accuse de «cosmopolitisme» et «d'antipatriotisme», premièrement, pour avoir choisi l'anglais et le français comme langues de publication au lieu du roumain ou, encore mieux, du russe, et secondairement, pour ne pas avoir convenablement disséminé les contributions soviétiques dans ce domaine (*Analele Academiei RPR 1948-1949*, dans Boia 325)

l'intellectuel de type soviétique. Parce que l'ancienne (et, donc, «bourgeoise») élite intellectuelle ne pouvait pas disparaître sans ébranler et déstabiliser durablement le mécanisme du régime, on forçait les intellectuels à collaborer.

5. Les années 50:

La montée de la pression idéologique, enregistrée en 1953, correspond aux difficultés du Parti de gérer l'héritage staliniste. Dans les années qui suivent la mort de Staline, où la déstalinisation et des perspectives moins sombres semblaient s'entrevoir, on observe un dégel, un «vent de libéralisme», mais ce n'est qu'une relève partielle du rideau idéologique (Cătănuș «Regimul comunist în România și problema intelectualității» 45-75). En Roumanie, les limites de ce dégel ont été dictées par les rapports que les leaders communistes roumains entretenaient avec leurs homologues soviétiques (Anton 37). Les échanges n'ont été perceptibles qu'au niveau de la classe politique, l'élite intellectuelle éprouvant soit une «résignation impuissante» (Tismăneanu 114), parfois culpabilisante, soit une acceptation consentie. D'ailleurs, en 1956, le congrès des écrivains roumains était le seul (des pays du bloc soviétique) à réaffirmer sa totale adhésion au réalisme socialiste. Deux ans plus tard néanmoins, en 1958, la reprise et l'essor des relations culturelles avec la France sont jugés contre-révolutionnaires.

La crise qu'ont connue les relations sino-soviétiques – ressentie par la société et la politique roumaines (en 1957, 1962-63) et par les relations roumano-soviétiques (Cătănuș *Tot mai departe de Moscova* 265-292 et 293-310) – a été considérable, influant également sur les écrivains et sur leur création, stimulée ou étranglée par la censure, les contraintes, etc. L'orientation d'aucuns écrivains vers la traduction n'en est, donc, que le résultat. Celle-ci se réalisa dans un contexte défavorable à la création.

Au niveau des relations roumano-soviétiques, l'acmé est atteint en 1958, lorsque les frontières administratives et territoriales sont menacées et le chef de l'État roumain, Gh. Gheorghiu-Dej, réclame le départ des troupes soviétiques. Cependant, le processus de déstalinisation que soutenait Khrouchtchev faisait peur aux autorités de Bucarest qui craignaient le pire: la montée des forces contestataires et l'instabilité du régime qui en découlait. On a attiré l'attention sur les dégâts que le culte de la personnalité a provoqués en URSS, mais

on a minimisé ses symptômes en Roumanie et exigé la suppression du dogmatisme, soutenant que la rééducation des intellectuels était nécessaire⁴.

6. **Années 60:** Un dégel politique, idéologique, culturel est amorcé dès la fin du stalinisme⁵.
7. Les *Thèses de juillet 1971*, la propagande se confond avec la culture de la nation, telle qu'elle est conçue par le parti. Comme auparavant, on ne subventionne que les créations artistiques qui répondent aux attentes du parti. Cependant, à partir des années 70, la traduction d'œuvres occidentales est relancée, grâce aux maisons d'éditions: *Editura Univers*, *Editura Politică*.
8. Le durcissement accru des années 80 prendra fin en décembre 1989, à la suite de la *Révolution roumaine*.

Dans l'intervalle de 1944 à 1958-1960, le contexte est quasi exclusivement propice à la traduction des œuvres provenant de l'URSS, quoique d'autres œuvres soient toutefois traduites. Des variables, contradictions et métamorphoses – propres à la période 1944-1989 fortement dominée par des enjeux politiques –, ont agi sur le choix des œuvres à traduire. Le choix et la diffusion politisés des œuvres expliquent la «préférence» pour la promotion des classiques français, traduits dans la chétive compagnie des auteurs emblématiques du réalisme socialiste. La décision de traduire ces derniers est indiscutablement influencée: directement, par la critique soviétique, indirectement, par la critique littéraire française. Ces critiques mêmes ne peuvent être comprises que par référence aux contextes historique et littéraire, aux théories littéraires spécifiques et aux pratiques de création, à la situation de réception. Du coup, le statut du traducteur n'attire que subsidiairement l'attention sur sa technique, sur les automatismes et les mécanismes de transferts linguistiques, se portant entièrement sur les facteurs antérieurement énumérés dans le but de comprendre le béhaviourisme traductif (v. aussi Constantin 2009). Dans un premier temps, pour ce qui est des contraintes objectives, le traducteur se plie aux exigences du système totalitaire, satisfait les attentes d'un appareil idéologique, non

4. L'un des intellectuels rééduqués, Mihai Beniuc, traducteur et préfacer autorisé de signature, déclarait en 1956 qu'on ne pouvait pas refuser d'écrire sur Staline sans être condamné ou considéré ennemi du peuple; il attaquait le libéralisme et accusait les jeunes écrivains (Labis, entre autres) de snobisme et d'évasion dans l'art.

5. Le dégel des années 60 et la brève libéralisation seront étendus à tous les pays du bloc, cependant, ils ne toucheront pas tous les satellites au même moment.

pas celui d'un présumé public-cible. Dans un second temps, les causes subjectives se répercutent sur le rapport réel, vécu par le traducteur en lien avec l'auteur traduit. Pour le traducteur, ce rapport peut être ou valorisant (lorsqu'il s'agit d'un traducteur très visible – tels que Arghezi en traduisant Baudelaire; Foartă, Mallarmé ou Perec; R. et I. Vulpescu, en adaptant Rabelais; Tsepeneag, rendant Robbe-Grillet, etc.) – ou déprécié, dévalorisant ainsi le traducteur qui se veut invisible ou qui choisit d'être un intermédiaire impartial (il s'agit ici des écrivains-traducteurs qui traduisent du russe et signent sous pseudonyme, parfois parce qu'un rédacteur, autorisé par le régime, était chargé de réviser stylistiquement le texte traduit).

Techniquement, le réalisme socialiste exige de l'écrivain une représentation véridique de la réalité, cependant un ajustement du développement révolutionnaire est décrété par l'idéologie socialiste⁶. Dans ces circonstances, la manière de rendre en roumain une littérature (russe, française ou autre) obéissant à l'idéologie du Parti est inévitablement surdéterminée par la coprésence des formules littéraires, par leur diversité. Outre ce critère primordial de sélection, le statut d'auteur politiquement canonisé, d'autres critères secondaires fonctionnent: la fréquence de parution des articles signés par les auteurs susceptibles d'être traduits qui, sans répondre à un intérêt idéologique ou commercial, se réconcilient avec la rhétorique prolétarienne. De ce fait, la traduction n'en est qu'un écho. Au critère d'épuration idéologique, il faut ajouter la censure linguistique (langage obscène – ou considéré comme tel, chez Rabelais, par exemple, dans la traduction de Hodoș – ou langage érotique) et les tabous. À l'époque étudiée, le mariage des censures idéologique, culturelle et linguistique est justifié par une finalité prétendument moralisatrice: traduire pour éduquer le grand public.

Le monopole des publications fut détenu par la maison d'édition Cartea Rusa [Le Livre russe], créée en décembre 1944. Son programme de traduction, publié dans la revue *Veac nou* ([Nouveau siècle], n°2, du 17 déc. 1944), fait paraître la planification des éditions, dont les objectifs établis répondent aux principes esthétiques du réalisme socialiste (Constantin 2009). Afin de contribuer à la construction du socialisme et de produire une littérature socialiste, on préconise et privilégie dans cet ordre: *les traductions*

6. Sur le sujet de la littérature et des arts en Roumanie, voir Dan Lungu, *Construcția identității într-o societate totalitară. O cercetare sociologică asupra scriitorilor*, Iași, Junimea, 2003; Marin Popa, *Istoria literaturii române de azi pe mâine: 23 august 1944 – 22 decembrie 1989*, București, Editura Semne, 2009; Cristian Vasile Por, *Literatura și artele în România comunistă, 1948-1953*, București, Humanitas, 2010.

de la littérature russe (la seule littérature qui soit authentiquement révolutionnaire, héroïque et optimiste), à savoir des *auteurs soviétiques* et, ensuite, des *classiques russes*; viennent les *traductions d'écrivains occidentaux démocratiques*, suivis par les *œuvres des écrivains roumains démocratiques* qui devaient apprendre une leçon importante: la littérature socialiste est une littérature de classe (une classe unique et une mondialisation avant la lettre!), dont le contenu idéologique est élevé. Trois autres catégories de publications et traductions – la littérature d'enfance et de jeunesse, les ouvrages de vulgarisation scientifique, les ouvrages traitant de la vie et de la culture soviétiques – sont destinées à servir à enseigner aux Roumains les valeurs communistes, valeurs qui sont appelées distinguées de la dégénérescence et de la décrépitude capitalistes, responsables du déclin de la littérature non-socialiste. Plus tard, vers la fin des années 50, le réalisme socialiste devient une raison de diversifier les langues traduites, et de surmonter le monopole du russe, qui n'est pas la seule langue traduite en 1945, comme on a pu le croire, mais qui par contre était largement majoritaire. Se situant après le russe, le français est la langue qu'on a traduite le plus.

Moments et stratégies de traduction

Si durant les **années 50**, les traductions sont effectuées quasi majoritairement du russe, **dès 1958**, on constate que le choix des écrivains socialistes d'Occident et des écrivains classiques commence à revêtir une importance supérieure par rapport aux autres choix traductifs. C'est le moment d'un éveil des consciences de certains écrivains⁷, majeurs, mineurs et obscures confondus, qui réalisent qu'en dehors du Parti il n'y a aucune possibilité de survie artistique, financière ou physique. L'utopie splendide que promettait le Parti eut le rôle d'un mirage pour d'aucuns, cependant nombreux ont été ceux qui s'en étaient aperçus que la liberté promise aux artistes et hommes de culture n'allait être qu'un miroir aux alouettes, qu'il y avait de fortes chances que leur «activité littéraire et critique» soit paralysée (Comarnescu 275, 289). On demandait aux scientifiques et aux écrivains de s'engager, à ceux qui l'étaient, d'être encore plus engagés, plus orientés vers les aspects relatifs à la construction socialiste, et à préparer de la sorte une nouvelle littérature, une nouvelle biologie, de nouvelles mathématiques, etc. La neutralité était assimilée, associée à l'adversité; les intellectuels neutres

7. Nous retenons, sans intention tendancieuse, quelques noms: M. Sadoveanu, V. Eftimiu, G. Calinescu, G. Galaction, Camil Petrescu, Cezar Petrescu.

ne préservait aucune chance professionnelle, sociale, familiale (Boia 335). Dans ces circonstances où les contraintes, la censure, la menace de survie intellectuelle plombaient l'existence, on prenait la traduction comme échappatoire. Néanmoins, on est encore loin des bénéfices du régime capitaliste lorsque les éditeurs faisaient appel aux écrivains pour traduire des ouvrages occidentaux, écrivains qu'ils rémunéraient correctement. En 1952, par exemple, selon les témoignages de Felix Aderca, personne ne faisait plus appel aux écrivains: «autrefois, on avait la liberté d'être écrivain, d'écrire ce qu'on pensait. Aujourd'hui, on écrit ce que les autres pensent» (ACNSAS, Felix Aderca, I 375824, cité par Boia 345). Et, on pourrait ajouter, on ne traduisait que ce qui était approuvé par les dirigeants socialistes. Dans les années 70, M. R. Paraschivescu avouait, à son tour, qu'il ne trouvait pas sa place:

Je n'ai rien à faire dans le concert désolant de notre littérature d'aujourd'hui. Je sais bien qu'une esthétique, un art nouveau peuvent et doivent naître de ce Moyen Âge que nous vivons. Mais cet art ne sera pas officiel, ne doit [pas] et ne peut pas être animé par ce régime où les destinées de la culture sont dirigées par des Fadéev de tout acabit. Pour le public, je continuerai à publier des traductions de vers. (*Cahiers de l'Est*, n° 1-4, 1975, 102)

Dans ce contexte socio-politique et idéologique où l'on œuvrait pour construire l'homme nouveau⁸, *Homo Sovieticus*, il fallait construire une identité socialiste. Individuelle, collective ou nationale, cette identité ne pouvait se passer des intellectuels appelés à besogner et à éduquer la population dans le but de former cet homme nouveau. Ainsi les principes de lutte de classe sont-ils transférés dans le champ de la culture qui acquiert vite un caractère de masse.

Lorsqu'on affirme qu'en 1945, l'année après l'installation des troupes soviétiques en Roumanie, on a publié exclusivement des traductions du russe⁹, on se rapporte au programme de traductions qu'encouragent les

8. L'homme communiste caractérisé par le manque de principes et convictions, et dont le trait fondamental est l'attachement non-conditionné, l'obédience absolue envers le régime. Ainsi, la nouvelle intellectualité progressiste s'opposera à l'ancienne intellectualité, dite bourgeoise et rétrograde, fera de son mieux pour redonner aux prolétaires l'identité brisée par des régimes réactionnaires.

9. Cf. «*Ce vom ceti anul acesta?*» [«Que lirons-nous cette année?»], *Veac nou*, le 6 octobre 1945 (Constantin 2).

éditions Cartea rusa. D'autres éditions publieront en 1945 des auteurs, peu nombreux, mais tous-azimuts, illustrant les littératures:

- hollandaise (Martha Albeand, *Nu ne predam* // Eugen B. Marian);
- espagnole (Amadis de Gauda et réédition de Cervantes, *Don Quichotte*);
- yiddish (Sholem Asch, *Judecata. Evreul cu psalmii* // M. Rubin et Cecilia Weschler);
- française (Auguste Bailly, *Orgiile lui Nero* // M. Saveanu; Gabriel Chevalier, *Clochemerle*; et une rééd. de B. de St Pierre, *Paul si Virginia*);
- autrichienne (Vicki Baum, *Marion* // Nora et Paul B. Marian),
- américaine (Louis Bromfield, 2 titres: *Lotus amar* // Paul B. Marian; et *Secolul de aur (It Had to Happend* // Ana Edith Raileanu; Pearl S. Buck, *Promisiunea (The Promises)* // Eduard Ellenberg; James Mallahan Cain, *Serenade (Serenade)* // Eugen B. Marian; Erskine Caldwell, *Drumul tutunului (Tabacco Road)* // Silvian Iosifescu).

Et l'on a continué, dans les années 40-50, de publier, à côté des traductions russes – A. N. Ostrovski, *Așa s-a călit oțelul (Et l'acier fut trempé)*, Ilya Ehrenburg, *Puterea cuvântului (Le pouvoir du mot)*, A.P. Tchékhouv, *Opere alese (Œuvres choisies)*, N. V. Gogol, *Taras Bulba (Taras Boulba)* –, des traductions d'autres langues: A. Malraux, *Speranța (L'espoir)*, L. Aragon, *Cartierele ferice (Les beaux quartiers)*, John Dos Passos, *1919, Paralela 45 (Le 42^e Parallèle)*, J. Steinbeck, *Cartierul Tortila (Tortilla Flat)*, W. Faulkner, *Lumină de august (Lumière d'août)*, etc. Il est certain qu'après 1944, on ne pouvait plus traduire ce qu'on voulait (v. Aderca, Paraschivescu, Comarnescu, etc.), que la géographie de la traduction changeait. Toujours à cause du conformisme idéologique, les produits littéraires roumains, pareillement à ceux des pays du bloc soviétique, sont jugés comme étant irrecevables à l'étranger, sauf quelques exceptions, à l'intérieur du circuit des pays communistes où ils sont traduits. À cela s'ajoute l'embargo soviétique, toute une série de mesures «protectionnistes face aux produits culturels occidentaux» qui, blâmés esthétiquement et politiquement, sont par conséquent «censurés à la traduction» (Popa 2002: 9).

La vocation moderne d'ouverture à l'Occident par la traduction ne se manifeste plus dans les années 50. La fermeture n'est que l'effet d'une soumission à l'idéologie soviétique. Les œuvres occidentales considérées porteuses «de l'esprit décadent bourgeois» ne seront plus traduites. On

traduira par contre des «écrivains agréés par le Kominform»¹⁰ que l'on récompensait de cette manière¹¹ aussi pour leur adhésion à l'URSS; pour avoir composé des biographies de Staline ou milité pour les pseudo-valeurs du communisme¹². Néanmoins, la brève libéralisation interne des années 60 et la reprise d'échanges avec l'Occident, relancent l'activité de traduction. Même si l'activité traductive est toujours respectueuse des principes du réalisme socialiste, il arrive que des traductions exceptionnelles soient produites et publiées. Elles concernent les classiques russes et la littérature universelle éloignés dans le temps et, non assimilables du point de vue idéologique – tels que: Homère, Dante, Shakespeare, Rabelais, mais aussi Balzac, Dumas, Daudet, Verne, etc. Les années **80** coïncident avec un durcissement accru. La censure et l'isolement du pays empirent la situation qui ne cessera de se détériorer qu'après 1989, lorsque la Roumanie œuvrera pour retrouver son statut de pays ouvert et des libertés et un pouvoir légitime.

Selon un bilan pour la période de 1944 à 1951 publié en novembre 1952 par les éditions Cartea rusa, 1311 titres ont été traduits de la littérature russe, correspondant à environ 19 millions d'exemplaires. De ces traductions, 1069 sont en langue roumaine, et les quelques 200 autres sont des traductions du russe en langues minoritaires représentées sur le territoire¹³ (Constantin 4). Les éditions Cartea rusa comptaient 25 collections et bénéficiaient des services de 335 traducteurs, dont 125 avaient traduit au minimum 2 titres (*ibidem*). Parmi ses traducteurs les plus actifs ou les plus connus: Tatiana Berindei, Eusebiu Camilar, Paul Celan, Rotislav Donici, Izabela Dumbravă, Andrei A. Ivanovski, George Lesnea, Cezar Petrescu, Alexandru Philippide, Ada Steinberg.

Sous le totalitarisme, on constate que de grands et de moins grands noms de la culture roumaine se penchent vers la traduction. Nous ne retenons que quelques-uns des noms qui se sont illustrés dans la traduction

10. Le Kominform – Bureau d'information des partis communistes et des ouvriers, créé en 1947 et premier forum officiel du mouvement de l'Internationale communiste jusqu'à la dissolution du Kominterm – a disparu en 1956. Neuf partis communistes en ont fait partie (U.R.S.S., Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie et Yougoslavie; France et Italie).

11. Outre les voyages à Moscou

12. Parmi les bénéficiaires, Louis Aragon, Selma Lagerlöf, Romain Rolland, Lion Feuchtwanger, etc. (Manolescu 1394).

13. Les auteurs à succès sont: Mikhaïl Cholokhov, A. Fadeïev, N. Ostrovski, Maxime Gorki, L. N. Tolstoï, N. G. Tchernychevski, A. P. Tchekhov, M. I. Lermontov.

durant cette période pour donner une image de l'impact de la traduction sur l'activité des écrivains roumains qui traduisent de plusieurs langues ou de plusieurs auteurs d'une même littérature: Tudor Arghezi, Lucian Blaga, Miron Radu Paraschivescu, Marin Preda.

- Tudor Arghezi a traduit de Dostoïevski, *Зануски из Мёртвого дома/Souvenirs de la maison des morts/Amintiri din Casa morţilor* – 1921 + rééd. 1991; Anatole France, *La vie en fleur/În floarea vieţii* – 1953; La Fontaine, *Fables /Fabule*– 1954, rééd. 1955, 1998; Villon, *Balade et autres poésies /Balade si alte poezii*– 1956; Gogol, *Похождения Чичикова, или Мёртвые души / Les Âmes mortes. Poème/Suflete moarte: poem* – 1963 + rééd. 1987, 1995, 1997, 1998; Bertolt Brecht, *Die Dreigroschenoper / L'Opéra de quat'sous/Opera de trei parale* – 1967; Molière, *Théâtre (Avarul, Mizantropul, Domnul de Pourceaugnac, George Dandin sau Soţul păcălit)* – 1958, rééd. 1964, 1972, 1986); fragments traduits des œuvres de Rabelais, Rimbaud, Baudelaire, Verlaine – 1964;
- Lucian Blaga traduit de Goethe, *Faust*, Lessing, *Nathan înţeleptul* – 1956, *Opere* – 1958, *Laocoon sau Despre limitele picturii şi ale poeziei* – 1971; fragments de l'œuvre de Rilke;
- Paul Clean a traduit en roumain, de 1944 à 1947, pour les éditions Cartea rusa: Lermontov (*Герой нашего времени / Un erou al timpului nostru/ Un héros de notre temps*, 1946); S I Gal' perin (*Viaţă şi moarte în lumina ştiinţei moderne*, 1947); K. S. Simonov (*Chestiunea rusa*, 1947); A. P. Tchékhouv (*Moujiki/Țăranii*, 1948); et en allemand: *Drei russische Dichter: Blok, Mandelstam, Essenin*, 1963 rééd. 1988; Alexandre Blok (*Die Zwölf*, 1958, rééd. 1965, 1977), Ossip Mandel' shtam (*Gedichte*, 1959), etc.
- Miron Radu Paraschivescu traduit de Pouchkine, *Contes* -1962, *Ruslan si Ludmila* – 1963; Malraux, *Calea regală* – 1970, *Cuceritorii*; Marie-Anne Desmarest, *Torrente* – 1943; Jean-Richard Bloch, *Toulon: cronică franceză în 3 epoci* – 1945; Ungaretti, *Poésies* + [1998] *Fântâna dragostei*; Nekrasov, *Ceuvres choisies* – 1953 et *Poésies* – 1959; Juliusz Slowacki, *Ceasul meditaării* – 1962; Adam Mickiewicz, *Poezii, Îndoiala* – 1957; l'anthologie de Juan de la Cruz – 1946, l'anthologie de L. Aragon – 1946; mais aussi des fragments de Ovidius Naso en 1969, Rilke, etc.; en 2004: il traduit Salman Rushdie, *Copii de la miezul nopţii*;

- Cezar Petrescu traduit de Balzac, *Eugénie Grandet* – 1950 + rééd. 1959, 1965, 1972, 2012; *Père Goriot*, 1959 + rééd. 1964, 1965, 1968; Sienkiewicz, *Pentru pâine* – 1953 et *Nouvelles* – 1960 + 1987; Tolstoï, *Părintele Serghi* – rééd. 2005, 2008, *Sonata Kreutzer* – 1971 rééd. 1991, 2008; Makarenko, *Poemul pedagogic* – 1951, *Cartea pentru părinți* – 1954; Gorki, *Copilăria* – 19 + rééd. 1994, 2013; Konstantin Sedyh, *Daura* – 1951; Vasili Ajaev, *Depart de Moscova* – 1950; Cholokhov, *Pe Donul liniștit* – 1948 + rééd. 1953, 1957, 1959, 1968, 1986; Sădăbecov, *Turgel'baj, Oameni de azi* – 1951);
- Marin Preda traduit *La Peste* de Camus, 1965, et *Les Démons* de Dostoïevski, 1970).

Outre les traducteurs, non seulement des écrivains, mais aussi des linguistes et intellectuels à l'ancienne, qui ont traduit d'au moins trois langues et littératures (russe, anglais, français ou allemand) en une ou deux langues (roumain et/ou allemand, etc.), tels qu'Alexandru Philippide¹⁴, Leon Levițchi¹⁵, on a pu également observer qu'il y a des traducteurs qui s'attachaient soit à la traduction d'une littérature (langue) étrangère de laquelle ils choisissent plusieurs auteurs (Romulus Vulpesu, Al. Hodoș –

14. Il a traduit de Baudelaire *Flori alese*, 1957 (rééd. 1965, 1998, 2012); A. R. Lesage, *Istoria lui Gil Blas de Santillana*, 1960; Voltaire, *Naivul*, 1962, rééd. sous le titre *Candid sau optimismul* (1969, 1998, 2008); Choderlos de Laclos, *Legăturile primejdioase, sau, Scrisori culese într-o societate și publicate pentru instruirea altor societăți*, 1969; Lermontov, *Un erou al timpului nostru*, 1946 (éditions Cartea rusa); Tolstoï, *Razboi și pace*, 1949, traduction réalisée avec Nicolae Parocescu; Nicolae Teică; Nina Radici; Schiller, *Don Carlos*, 1955 (rééd. en 1950, 1965, 2002); *Hoții*, 1965 (rééd. 2002); Thomas Mann, *Moarte la Veneția*, 1965; H. C. Andersen, *Povestiri*, 1968; etc.

15. Theodore Dreiser, *O tragedie americană*, 1954 (rééd. 1971, 1994); Jerome K. Jerome, *Trei într-o barcă (fără a mai socoti și câinele)*, 1959; J. Swift, *Călătoriile lui Gulliver*, 1967 (rééd. 1997, 2009); W. Shakespeare, *Opere*, 1956, 1957, 1960, 1963 et passim; (avec D. Duțescu) *Hamlet*, 1974 (rééd. 2009); (avec Duțescu et alii), *Henric al IV-lea. Mult zgomot pentru nimic. Henric al V-lea. Nevestele vesele din Windsor*, 1985; etc. Philip Gosse, *Istoria pirateriei*, 1975; Ch. Marlowe, *Teatru*, 1988; V. I. Lenin, *Opere complete*, 1960, 2^e éd.);

Villon, Rableais, Flaubert, Baudelaire, etc.)¹⁶, un courant/une période ou un auteur (Dan Duțescu, A. Dima, A. Bantaș, traducteurs de Shakespeare; George Lesnea, traducteur de Lermontov, Essenine)

Réfléchissant sur la problématique esthétique et la théorie de la traduction, sur «son efficience déviée», l'historien et critique littéraire Mircea Braga (224-227) souligne -- et rejoint ainsi Iorga et Ibrăileanu -- que l'actualité des (re-)traductions rend compte de la vitalité d'une culture, que leur existence est déterminée par une nécessité culturelle, qui va «au-delà de l'intérêt immédiat». Pour parvenir à ce désiré, il fallait surmonter plusieurs types de censure: une censure officielle, du pouvoir et, donc, extérieure, l'autre individuelle, intérieure, l'autocensure, une censure linguistique et une norme adéquate à l'idéologie du moment. Et les traductions du russe ont immanquablement joué un rôle dans la modification et dans la russification du lexique et de la syntaxe instaurés à partir de 1949, que les autorités tâchent de régler¹⁷ en conformité avec les théories de Lyssenko, les thèses de Jdanov ou les «découvertes» linguistiques de Staline qui sont à l'origine d'un vaste programme de révision des valeurs.

La littérature française en roumain. Mini inventaire des romans français de 1960 à 1968

La réception de la littérature française en Roumanie est intimement liée à l'influence -- directe et par l'intermédiaire de la traduction -- de la littérature française sur la littérature roumaine. Commencée à la fin du XVIII^{ème} siècle, augmentée au début du XIX^{ème} siècle et intensifiée tout au long du siècle, cette influence passa de la francophilie à l'instauration d'une francomanie responsable du décadentisme littéraire qui avait fortement enjôlé les écrivains roumains et duquel on ne pouvait se tirer que par la

16. Voir aussi Lenz (2016) qui retient des traducteurs qui se retrouvent dans une pareille situation: «Alexandru Miran (**grec ancien**), Ștefan Bezdechi (**latin**), Ion Roman (**allemand** du XX^e siècle), Nicolae Iliescu et Janina Ioanosi (**russe**), Andrei Bantaș et Irina Horea (**anglais**), Emanoil Marcu (**français**), Antoaneta Ralian (anglais-**américain**), Mihai Cantuniari et Cristina Hăulică (**espagnol**), Ion Petrică (**polonais**), Micaela Ghițescu (**portugais**), George Lăzărescu (**italien**), Grete Tartler (**arabe et persan**)» (nous soulignons).

17. Il s'agit notamment des conférences que donne Alexandru Graur «Pentru o ortografie justă a limbii române» [Pour une juste orthographe de la langue roumaine] (Selejan 246).

traduction d'autres littératures: allemande, anglaise («profonde, riche, sincère»), espagnole, italienne («d'une énergie exceptionnelle», cf. Iorga 1892: 2-3), du latin, du russe, etc. (v. aussi Lungu-Badea, 2015)¹⁸. Assurant la circulation des œuvres prestigieuses, la traduction – processus et produit – offre ainsi à la culture roumaine le privilège de se ressourcer à «toutes les cultures de l'humanité» (Ibrăileanu 1908, Iorga 1936). La décroissance du nombre des traductions du français (comme d'autres langues) a été provoquée par les conditions historiques évoquées antérieurement, non pas par la baisse de l'intérêt des lecteurs.

Les critères d'épuration idéologique, la censure linguistique influent sur le choix d'écrivains à traduire. Le roman réaliste français, traductivement importé, dont la réception fut facilitée par des précurseurs comme Romain Rolland, Henri Barbusse, Anatole France, allait produire de manière polysystémique des œuvres authentiques. On a traduit en roumain d'autres auteurs français contemporains, socialistes ou non: Aragon, Malraux, Daix, Druon, Duhamel, Beauvoir, Camus, Bazin, Carsac, Gamarra, Giono, R. M. du Gard, Simenon, Mauriac, Vialar, etc.

Le trialisme: écrivain **engagé**, écrivain **désengagé**, écrivain **non engagé** (et donc consacré, plutôt, avant le socialisme) est dépeint par les inventaires des traductions effectuées à l'époque. Les œuvres des écrivains contemporains engagés disposaient d'une «double homologation», littéraire et traductive, garantie par des agences et des critiques qui contrôlaient l'exportation-importation littéraire. Les écrivains contemporains désengagés ne pouvaient pas faire l'objet d'une traduction. Et pourtant, on a traduit des œuvres de Robbe-Grillet, Butor, Duras, Sarraute ou Perec.

Duras, *Moderato cantabile* // 1966 – Alexandru Baciuc et rééd. en 1974// retraductions 2006 – Carmelia Leonte

Sarraute, *Portretul unui necunoscut* (*Portrait d'un inconnu*) // 1967 – Paul Dinopol, *Fructele de aur* (*Les fruits d'or*) // fragments en 1965 // trad. intégrale en 1977 par Radu Toma

Butor, *Renuntare* (*La Modification*) // 1967 – Georgeta Horodincă

18. Seront traduits à cette époque: Zola (1902), Tchekhov (1904), Ibsen (1906), Tolstoï (1910), Twain (1910), Pascal, Fogazzaro (1911), Strindberg (1912). (cf. Iorga 1936). Des informations sur la traduction des œuvres françaises avant 1940, sont présentées par Ecaterina Cleynen-Serghiev dans «*Les belles infidèles*» en Roumanie. *Les traductions des œuvres françaises durant l'entre-deux-guerres (1919-1939)*, thèse de doctorat, Presses Universitaires de Valenciennes, 1993.

Perec, *Lucrurile. Povestire din anii 60* (*Les Choses. Une histoire des années 60*) // 1967 – Livia Stroescu

Robbe-Grillet, Gumele (*Les Gomme*s) // 1967 – Dumitru Tsepeneag
–, În labirint (*Dans le labyrinthe*) // 1968 – Dumitru Tsepeneag

Aux renseignements sur les romans répertoriés dans *Dicționarul cronologic al romanului tradus în România, de la origini până în 1989*, portant sur l'auteur, le titre en roumain, entre crochets, l'année de parution de la première version roumaine, nous avons ajouté les titres originaux, lorsque la version roumaine ne pouvait pas établir le rapport avec le texte d'origine, le nom du traducteur / des traducteurs, les rééditions, les retraductions. Nous avons vérifié les renseignements à l'aide du catalogue ROLINEST¹⁹. Le nombre de titres et d'auteurs que nous avons dénombrés est bien modeste par rapport aux chiffres publiés par les éditions Cartea rusa: 1311 titres de 1944 à 1951, dont 1069 en roumain et 242 dans les langues minoritaires parlées sur le territoire de la Roumanie; et environ 19 millions d'exemplaires. Nous avons inventoriés 195 titres traduits, retraduits ou réédités appartenant à 80 auteurs français et belges.

- **Quarante-deux** auteurs figurent avec un titre traduit en roumain qui n'ont pas bénéficié de réédition ni de retraduction: Allorge, Arnothy, Amila, Brusse, Barbusse, Boule, Boussenard, Butor, Carsac, Charles-Roux, Chevallier, Constant, Clavel, Daninos, De Coster, Duras, Daix, S. de Beauvoir, Exbrayat, R.M. du Gard, Feraun, Gary, Giono, Kédros, Langfus, Lemonnier, Merle, Montherlant, Naudin, Perec, Philippe, Renard, Roblès, Roy, Scarron, Sue, Stil, Sagan, Tillier, Triolet, Vialar.
- **Cinq autres romanciers** sont retenus avec **un titre, réédité et/ou retraduit**:
 - o Dumas-fils: 1 titre + 1 rééd. 1969 + 3 retraductions après 1989+ 6 rééditions
 - o Lesage: 1 titre+ 3 rééd.
 - o Mérimée: 1 titre+ retrad. + rééd.
 - o Rabelais: 1 titre+2 retrad. avant 1989+ 2 après+1 adaptation
 - o Bernardin de Saint Pierre: 1 titre+ retrad. + rééd.
- **Quatorze auteurs** paraissent avec **deux titres, sans réédition ou retraduction**: Bazin, Gamarra, Green, Gillès, Kessel, George Sand,

19. Romanian Library Network Science & Technology. URI: <http://rolinest.edu.ro>

Benoît, Radiguet, Robbe-Grillet, Rousseau, Sarraute, Duhamel, Prévost

- **Trois autres auteurs à deux titres, réédités, retraduits:**
 - o Druon: 2 titres + rééd. + retrad.
 - o Malraux: 2 titres+ rééditions + retraductions après 1989
 - o Maurois: 2 titres+ plusieurs rééd. + 1 retraduction
- **Quatre auteurs à trois titres réédités, retraduits:**
 - o Camus: 3 titres + rééd. + retrad. avant 1989
 - o Diderot: 3 titres+ plusieurs rééd. + plusieurs retrad.
 - o Mauriac: 3 titres+ plusieurs rééd.
 - o Stendhal: 3 titres + 8 retraductions+ plus de 15 rééd.
- **Deux auteurs à quatre titres, sans retraduction/réédition:** Aragon, Maupassant.
- **Deux auteurs à quatre titres, suivis de rééditions/retraductions**
 - o Proust: 4 titres+ retraductions multiples+ rééd.
 - o Saint-Exupéry: 4 titres + rééd.
 - o Zola: 4 publications, dont certaines ont connu plusieurs rééditions après 1989
- **Trois auteurs à cinq titres, sans retraduction/réédition:** France, Gide, Simenon (litt. belge).
- **Un auteur à cinq titres, retraduits, réédités:** Voltaire.
- **Un auteur à six titres:** Daudet qui connaît nombre de retraductions/rééditions pour *Tartarin de Tarascon* (v. annexe).
- **Un auteur à neuf titres, retraduits, réédités:** Hugo. Certaines retraductions/rééditions parues dans la période examinée, ont connu des retraductions après 1989.
- **Un auteur à onze titres, retraduits, réédités:** Dumas-père. Certains titres ont été réédités durant cette période; d'autres retraduits+ réédités après 1989.
- **Un auteur à cinq titres, retraduits, réédités** Balzac qui a connu des rééditions avant et après 1989, des retraductions après 1989.
- **Un auteur à seize titres, retraduits, réédités, avant et après 1989:** Verne.

Grâce au mini inventaire qui suit, on peut suivre la croissance ou la décroissance du nombre des traductions effectuées dans l'intervalle annoncé, tout autant que la fréquence du nom des romanciers, la plupart des classiques: 20 titres en 1960; 11 titres en 1961, dont trois de Balzac, par rapport à quatre titres d'auteurs contemporains: S. de Beauvoir, M. Druon, A. Stil, De Coster; 12 titres en 1962, dont deux d'auteurs contemporains: Sagan et Kessel; 15 titres en 1963, dont trois contemporains – deux de Gilles et un titre de Naudin; 24 titres en 1964 et en 1967; 22 titres en 1965; 26 titres en 1966; 41 titres en 1968.

1960

1. Allorge, H., În era sputinicilor [Cerul], traduit du français par Ion Hobana
2. Aragon, L., Săptămâna patimilor (La Semaine sainte), Sergiu Dan
3. Arnothy, Cristine, Noutăți vechi (Picinic în Sologne), traduit par G.L.
4. Barbusse, H., Prăpădul (Le Feu). Din jurnalul unei căprării, réédition 1918 // F.A. (Felix Aderca)
5. Brusse, B.R., În era sputinicilor (Războiul farfuriilor zburătoare) // Ion Hobana,
6. Daix, Pierre, Ultima fortăreață (La dernière forteresse) // Iulia Soare
7. Daudet, Al., Minunatele isprăvi ale lui Tartarin din Tarascon (Les Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon) [1908] // Lia Hârșu
8. Dumas-père, După 20 de ani (Vingt ans après) // [T.A. 1889]
9. Fcoulrance, A., Cartea prietenului meu //
10. — Crima lui Sylvestre Bonnard //
11. Hugo, V. Mizerabilii // traduction intégrale [1862] D. Bolintineanu, A. Zanne et M. Costiescu
12. Lesage, A.R., Istoria lui Gil Blas de Santillana [1837 de Simion Marcovici] Al. Phillipide; (rééd. de la version de 1959) + 2 rééd. en 1962, 1963.
13. Rousseau, J.-J., Emil sau Despre educațiune (Émile ou de l'éducation) // [1913] Gh. Adamescu
14. Schwartz-Bart, A., Premiul Goncourt // Georgeta Horodincea, Nicolae Balota
15. Stendhal, Mănăstirea din Parma // [Schitul...1922] V. Demetrius,
16. —, Roșu și Negru // [[1930 George Dumitrescu]; 1950, Ion Marin Savodeanu, réed. 2012;

- 1959 G. Naum] Gellu Naum, rééd. en 1961, 1963, 1968, 1970, 1971, 1977, 1981, 1992, 1994, 1997, 2004. Retraductions: 1972, Tudor Olteanu; 1995, Micaela Slavescu; 2007, Irina Mavrodin – rééd. en 2013, 2014; 2009, Doru Mares.
 17. Verne, J., Un capitain de 15 ani (Un capitaine de quinze ans) // [1922] E. C. Decusara
 18. — De la pamânt la lună (De la Terre à la lune, du cycle Les Voyages extraordinaires) // [1936] George B. Rares
 19. Voltaire, Candid // [1947] Ion Biberi
 20. Zola, Émile, Germinal // [1897] I. Gentilis
- 1961**
1. Balzac, Mărirea și decăderea lui Cesar Birotteau (Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau // [1949] Ion Caraion
 2. —, Strălucirea și suferințele curtezanelor (Splendeurs et misères des courtisanes) // [1927] – 2 rééditions en volume et dans les Œuvres complètes 2.
 3. Beauvoir, Simone de, În puterea vârstei (La Force de l'âge) // fragments; Catinca Ralea, Tea Preda (retraductions: 1961, Georgeta Horodincă, Vocea umană a timpului; 1969: Ion Biveri.
 - 1982: Felciia Antip, Batrânețe, haine grele)
 4. Daudet, Al., Piciul (Petit-Chose) // [1920, d-ra Th, Eucharis et rééd. 1924] Livia Storescu (rééd. 1969, 1995, 2001). Retraductions: 1992, Valeria Popescu; 1997, Traian Fiñtescu; 2012, A. L. Brebeanu; 2008 (rééd. 2009, 2013), M. Vizionie,
 5. De Coster, Charles, Legenda lui Ulenspiegel (La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel) // traduction en feuilleton de journal; litt. belge, [1947 Joachim Botez]
 6. Druon, Maurice, Marile familii (Les grandes familles) // Ovidiu Constantinescu
 7. Hugo, V., Omul care râde (L'Homme qui rit) // Gellu Naum
 8. Maupassant, Guy de, —, O viață [1908] // Otilia Cazimir; rééd/ 1970, 1991, 1992, 1993, 1998
 9. Stendhal, Roșu și Negru (Le Rouge et le Noir. Chronique du XIX^e siècle // Gellu Naum
 10. Stil, André, Prăbușirea (Le Foudroyage) // F. Brunea-Fox
 11. Verne, J., Mathias Sandorf // [1923]??

1962

1. Balzac, H. de, Muza departamentului (Muse du département) // Gellu Naum
2. —, Pescuitoarea în apă tulbure (La Rabouilleuse) // Rose Hefter
3. —, Țăranii (Les Paysans) // Gellu Naum
4. Hugo, V., Mizerabilii (Les Misérables // 1862: I-IV, D. Bolintineanu, A. Zanne, M. Costiescu)
5. Kessel, Patrick, Inamicii publici (Les Ennemis publics. La mise au pas) // Al. Dumitrescu-Păușești
6. Lesage, Alain-René, Istoria lui Gil Blas de Santillana // [1960] Al Philippide,
7. Prévost, A. F. d'Exiles, abatele, Manon Lescaut (Histoire de Manon Lescaut et du Chevallier des Grieux)
8. Rabelais, Fr., Gargantua // [1942; A.V. Macri, rééd. En 2008] R. Vulpescu 1962, 1963; retraductions: Al. Hodos 1967, rééd. 1993, 2003; R. et I. Vulpescu, adaptation 1968; rééd; 1989; alexandra Poenaru, 2011; Alian Loredana Brebeanu, 2013
9. Sagan, Françoise, Va place Brahms? (Aimez-vous Brahms?) // traduction en feuilleton de journal, Cella Serghei et Catinca Ralea
10. Stendhal – Lucien Leuwen – Roșu și alb // Șerban Cioculescu, dans le volume Opere alese III, rééd. en 1972.
11. Verne, J., Doi ani de vacanță (Deux ans de vacances) // [1936 Elisa Caplescu] Laura Dragomirescu + rééd. 1966, 1975, 2002, 2003; retraductions: 1994 – Lydia Constanța Ciuca; 2000 (rééd. 2013) – Micaela Bușoiu; 2004 (rééd/ 2008) – Ecaterina Crețulescu; 2010 – Cristina Jinga
12. Voltaire, Zadig sau Destinul, Candid, Micromegas / [1831 Stanciu Căpățâneanu] Al. Philippide 1959, rééd. en 1962, 1998;

1963

1. Diderot, Denis, Călugărița (La Religieuse) // [1920, Haralamb G. Lecca] Gellu Naum, rééditions en 1985, 2002, 2005; retraduction en 2001, Cosmin Smaranda
2. —, Nepotul lui Rameau // Gellu Naum, rééditions: 1972, 1985, 1991
3. —, Jacques Fatalistul // Gellu Naum, rééditions: 1985, 1991
4. Gillès, Daniel; Cuponul 44 (Le Coupon 44) // Gellu Naum
5. —, Jetoane de prezență (Jetons de présence) // Gellu Naum
6. Hugo, V., Bug-Jargal // [1916, sous le titre Sclavul iubirii,

- Const. A. I. Ghica]; traduction en feuilleton de journal.
Retraduction en 1971, de Mihai Rădulescu, Ultima zi a unui condamnat la moarte Bug-Jargal
7. Lesage, Alain-René, Istoria lui Gil Blas de Santillana // [1960, 1962] Al Philippide,
 8. Mérimée, Prosper, Cronica domniei lui Carol al IX-lea (La Chronique du règne de Charles IX) // [1920: Noapte de urgie și măcel; George B. Rares] Leon Baconsky; réédition de cette traduction en 1968, 1978, 1999; retraduction de Daniel Corbu en 2007
 9. Naudin, Pierre, Gloria lui Jacques Fage (Les mauvaises routes) // Gellu Naum
 10. Prévost, Alain, O întâmplare la Vercours (Le Peuple impopulaire) // Virgil Teodorescu
 11. Rabelais, Fr., Gargantua // R. Vulpescu [1962] 1963; retraductions: Al. Hodoș 1967, rééd. 1993, 2003; R. et I. Vulpescu, adaptation 1968; rééd; 1989; Alexandra Poenaru, 2011; Alina Loredana Brebeanu, 2013
 12. Stendhal, Roșu și Negru // Gellu Naum
 13. Verne, J., De la pamânt la lună [1936 George B. Rares]
 14. —, În jurul lunei [1923, George B. Rares]
 15. —, Goana după meteor (La Chasse au météore) // Gellu Naum
- 1964**
1. Amila, Jean, Luna la Omaha (La lune d'Omaha) // Virgil Mazilescu
 2. Aragon, L., Călătorii din imperiale (Les Voyageurs de l'impériale) // Sergiu Dan
 3. Balzac, H. de, Moș Goriot (Père Goriot) // Cezar Petrescu
 4. —, Vărul Pons (Le Cousin Pons) // Teodosia Ioachimescu
 5. Bazin, Hervé, Moartea căluțului (La Mort du petit cheval) // Iulia Soare
 6. —, Vipera sugrumată (Vipère au poing) // Iulia Soare
 7. Camus, A., Ciuma (La Peste) en feuilleton, Eta și Marin Preda
 8. Carsac, Francis, Robinsonii cosmosului (Les Robinsons du cosmos) // Elvira Bogdan
 9. Chevallier, Gabriel, Clochemerle // [1945] Stefan Lazar
 10. Constant Benjamin, Adolphe // [1859] Elena Draghici
 11. Daudet, Al., Aventurile miraculoase / Minunatele / Uimitoarele isprăvi ale lui Tartarin de Tarascon [1942, Alexandru Lascarov-

- Moldovanu; 1954, Sava Octavian; 1956, Ioachim Botez; 1960, Lia Hârsu] Botez Ioachim + réed. en 1992. Retraductions: 1978, Vulpescu Ileana; 1992, Lidia Corbu et Daniel Corbu; 1997, deux versions, lune de Traian Fintescu, lautre de Barbu Cioculescu; 1998, Dan Ilie; 2008, Carmen Vornicu
12. Druon, M., Regii blestemați [Les Rois maudits] // Sergiu Dan
 13. Dumas-père, Cei trei muschetari (Les trois mousquetaires) // [1953]
 14. —, Conte de Monte-Cristo // [1856] Al Stanescu
 15. Gamarra, Pierre, *Simon Sermet* // Raul Joil
 16. Hugo, Notre-Dame de Paris // [1919 – George A. Dumitrescu] Gellu Naum + rééd. 1966, 1967, 1970, 1972, 1992, 1993, 1996, 2008 + retraductions: 1992 (rééd. 2002, 2005) Ion Pas
 17. Mauriac, Fr. Cuibul de vipere (Le nœud de vipères) // [1943 --?] Ion Mihăileanu + rééd. 2003; retrad. 2009 – Ana Andreescu
 18. Merle, Robert, Insula (L'Île) // Oscar Lemnaru
 19. Roblès, Emmanuel, Vezuviul (Le Vésuve) // Pericle Martinescu
 20. Saint-Exupéry, A. de, Pământul oamenilor (Terre des hommes) // fragments, Ion Caraion
 21. Tillier, Claude, Unchiul meu Benjamin (Mon oncle Benjamin) // Vladimir Colin
 22. Triolet, Elsa, Sufletul (L'Âme) // Sergiu Dan
 23. Verne, J., Robur Cuceritorul (Robur le Conquérant) // [1925, 1953] Ovidiu Constantinescu; rééd. en 1970, 1982. Retraductions en: 2003 Traian Fintescu; 2010, Ramoan Alexandra Popescu
 24. Vialar, P., Vremea impostorilor (Le Temps des imposteurs) // Valentin Lipatti
- 1965**
1. Aragon, L. , Clopotele din Basel (Les Cloches de Bâle) // Segiu Dan
 2. Balzac, H. de, Eugénie Grandet // [versions antérieures: 1909 Haralamb G. Lecca, réed. 1935?; 1939: Leonard Vera; 1936 – Daus Ludovic;]; réédition des versions datant de 1950, 1955, 1959 qu'a faites Cezar Petrescu, rééd. 1968, 1972, 1981, 1997, 1998, 2002, 2012. Retraduction: 1986 – Angela Ion; 1990 – Mihai Cimpoi; 2008 – Mioara Izverna; 2011 – Nicolae Constantinescu,

3. —, Moș Goriot // [1955, 1959, 1964] Cezar Petrescu, rééd. 1968, 1972, 1997. Retraduction en: 2010, Victor Vasilache
4. Camus, A., Ciurma // Eta si marin preda
5. Daudet, Al., Nababul (Le Nabab) // Ion Brăescu
6. Dumas-père, Doamna de Monsoreau // [1947 [réed. 1992] – Stefan Dimulescu] Ion Caraion, rééd. 1968; [retraduction: 2009 + réed. 2011 Mihaela Mihailide]
7. —, Regina Margot // [lère traduction de 1856; 1937 – Ion Pas] // Alexandrescu Mircea, Popa Costache [1958] + d'autres rééd. en 1966, 1968, 1970, 1991, 1992, 1993. Retraductions; 1993 – P. Ioanid; 2005 + 2008 – Lydia-Constanta Ciuca; 2009+ 2001 – Constantin Mihul
8. France, A., Istorie contemporană // Al. O Teodoreanu
9. Gamarra, Pierre, Aventura "Șarpelui cu pene" / (L'Aventure du "Serpent à plumes") // Georgeta Horodincă
10. Kédros, André, Ultima aventură a vasului Port Polis (Le Dernier Voyage du "Port Polis") // Zaharia Stancu
11. Lemonnier, Camille, Sfârșitul familiei Rassenfosse (La Fin des bourgeois); litt. belge // Irina Eliade
12. Malraux, A. Condiția umana (La Condition humaine) // [1935] Ion Mihăileanu (rééditions: 2003; retraductions: Irina Eliade 1993 et réed. 2006)
13. Maupassant, Guy de, Bel-Ami // [1896: C. Vraja + G. Ibrăileanu] // Radu Malcoci
14. Maurois, André, Alexander Fleming (La Vie d'Alexander Fleming) // Nicolae Cajal
15. Proust, Marcel, Jean Santeuil // Iulia Soare (fragments)
16. —, Sodoma și Gomora // [1945] // Radu Cioculescu et Eugenia Cioculescu + rééd. 1968; retraductions: 1969, 1970 – Radu Cioculescu + rééd. 2008; 1995 – Irina Mavrodin;
17. Sarraute, Nathalie, Fructele de aur (Les fruits d'or) // fragments, trad. intégrale en 1977, par Radu Toma
18. Simenon, Georges, Câinele galben (Le Chien jaune) // Teodora Cristea
19. —, Dl. Gallet, decedat (M. Gallet, décédé) // Raul Joil
20. Stendhal, Mănăstirea din Parma (La Chartreuse de Parme) // [1960, 1961] rééd. de Anda Boldur
21. Verne, Jules, În fața steagului // Iulia Soare, rééd. 2010; retraduction: 1992, Lucian Cherata

22. Zola, Émile, *Germinal* // Oscar Lemnaru + rééditions 1977, 1994, 2002

1966

1. Aragon, L., *Frumoaslee cartiere* (Les beaux quartiers) // Sergiu Dan
2. Boussenard, L. H., *Căpitanul Casse-Cou* // Elvira Bogdan, rééd. 1992
3. Daninos, Pierre, *Un oarecare domn Blot* (Un certain monsieur bBot) // F. Brunea-Fox
4. Duhamel, Georges, *Viața și aventurile lui Salavin* (La Vie et les aventures de Salavin) // Iulia Soare
5. Dumas-fils, *Dama cu camelii* // [1854 Jules Janin et Miltiade Costiescu] +1920 – George B. Rares; 1925 – Petrescu Stelian] Constantin Popescu-Ulmu + rééd. 1969, 1991, 1994, 2000; retraductions: 1992 – Antoaneta Ralian; 1997 – Ischimji Nina + rééd. 2001; 2008– Sabina Dragoi + rééd. 2010, 2013
6. Dumas-père, *Viconte de Bragelonne sau zece ani mai târziu* // [1944 – Alexandru Iacobesc] Pericle Martinescu + rééd. 1968, 1970, 2004, 2009, 2011
7. —, *Cei patruzeci și cinci* (Les quarante-cinq) // Ovidiu Constantin + rééd. 1968, 1992, 1993, 2009. Retraduction: 2011, de Nicolae Constantinescu
8. —, *Regina Margot* // rééd. Alexandrescu Mircea, Popa Costache
9. Duras, Marguerite, *Moderato cantabile* // fragments + Alexandru Baciuc + rééd. 1974; retraductions 2006 – Carmelia Leonte
10. Feraun, Mulud, *Fecior de om sărac* (Le Fils du pauvre)//Em. Serghie
11. Gide, André, *Pivnițele Vaticanului* (Les Caves du vatican) // Iulia Soare
12. Giono, Jean, *Husarul de pe acoperiș* (Le Hussard sur le toit) // Marcel Aderca + rééd. 2005
13. Hugo, *Notre-Dame de Paris* // [1919 – George A. Dumitrescu] Gellu Naum + rééd. 1970, 1972, 1992, 1996, 2008 + retraductions: 1992 (rééd. 2002, 2005) Ion Pas
14. —, *Mariele drumuri* (Les grands chemins) // Mircea Besoiu – fragments
15. Laclos, Choderlos, *Prieteni primejdioase* // T. A. [s.a:] [s.l.] + retraduction -- Cristina Jinga, sous le titre *Legături primejdioase*
16. Martin du Gard, Roger, Jean Barois // Iulia Soare

17. Maupassant, Bel-Ami (voir pluS haut)
 18. —, Mont-Oriol // [1920] + T. A. Lucia Demetrius (rééd. 1971, 1991); 2013, Nicolae Constantinescu;
 19. Mauriac, Fr., Thérèse Desqueyroux // Emma et Mihai Beniuc; rééd / 1967²⁰, 2003, 2010
 20. Maurois, André, Climate (Climats) // [1928 – Panait Dragan rééd. 1929] Raul Joil, rééd. 1971, 1993, 2010; retraduction/ 2001 – Irina Negrea
 21. Sand, George, Meșterul Piere Haquenin (Le Compagnon du Tour de France) // Teodosia Ioachimescu
 22. —, Tinerețea lui Etienne Depardieu (Les Maîtres sonneurs) // I. Peltz
 23. Simenon, Georges, Inelele lui Bicêtre (Les Anneaux de Bicêtre) // Raul Joil
 24. —, Prima anchetă a lui Maigret 1913 (La première enquête de Maigret 1913) // Al. Mirodan
 25. Verne, J., Doi ani de vacanță// rééd. Laura Dragomirescu
 26. —, Hector Servadac // Teodora Cristea+ rééd. 1968, 1984; retrad. 2010 – Andreea Dumitrache
- 1967²¹**
1. Balzac, H. de, Crinul din vale (Le Lys dans la vallée) // [1923—Mihail Graur] Lucia Demetrius + rééd. 2008
 2. Bernardin de Saint Pierre J.-H., Paul și Virginia // [1919 (rééd. 1924, 2010) Dumitru Stăncescu; 1945 (rééd. 1991, 2007) Al. Lascarov-Moldoveanu] Victoria Ursu (rééd. 1970, 1992); retraductions: 2004 – Alexandra Năstase, 2013 – Anca Irina Ionescu
 3. Butor, Michel, Renunțare (La Modification) // Georgeta Horodincea
 4. Daudet, Al., Jack // [1900 (rééd. 1911, 1920, 2001) – Haralamb Lecca] Livia Storescu + rééd. En 1975, 1993; retrad. en 1968 – Al. Vladut
 5. Druon, Maurice, Regii blestemați (Les Rois maudits) I-III // [1964] Sergiu Dan + rééd. 1970, 1993, 2002, 2003,
-
21. On a traduit des fragments des œuvres de Beckett, *Imaginatia e moartea*// Simona Draghici. *Malone moare* (Malone meurt) /Diana Herberescu; Camus, *Strainul*. Giraudoux, J. Green, *Vizionarul*, Sartre, *Greata*, Sarraute, *Fructele de aur*, Le Clézio, *Potopul*, Vian, *Spuma zilelor*
20. Il est intéressant de noter que les romans de Mauriac paraissent en Russie les mêmes années qu'en Roumanie.

2004. Retraduction 1986 (rééd. 2003, 2004) – Elsa Groza
6. Exbrayat, Charles, Dormi în pace, Catherine // Teodora Cristea
7. France, A., Crinul roșu (Le Lys rouge) // Profira Sadoveanu²²
8. Hugo, Cosette // [1952 (rééd. 1957; et **1967** Olga Monta + rééd. 1967, 1979, 2001, 2002, 2012; retraductions/ 1954 – Lucia Demetreius; 1995 (rééd. 1997, 1999) – Stan Done; 1999 – Livia Balu; 2005 – Adrian Barbu; 2013 – Hrista Georgescu
9. —, Notre-Dame de Paris // rééd. Gellu Naum
10. Langfus, Anna, Sari, Barbara (Saute, Barbara) // Elvira Bogdan
11. Mauriac, Fr., Thérèse Desqueyroux// Emma et Mihai Beniuc
12. Perec, Georges, Lucrurile. Povestire din anii 60 (Les Choses. Une histoire des années 60) // Livia Stroescu
13. Philippe, Anne, Doar suspin (Le Temps d'un soupir) / Sidonia Dragusanu
14. Rabelais, Gargantua și Pantagruel // Al. Hodos
15. Renard, Jules, Roșcovanul / Morcoveață (Poil de carotte // Marcel Gafton et Modest Morariu
16. Robbe-Grillet, Gumele (Les Gommages) // D. Tepeneag
17. Saint-Exupéry, Citadela // retraductions / rééditions: 197[1993, 2006] – Florea Serban; 1993
18. —, Pământ al oamenilor (Terre des hommes) // Ion Caraion
19. Sarraute, Portretul unui necunoscut (Portrait d'un inconnu) // Paul Dinopol
20. Scarron, Paul, Romanul comic // Radu Albala
21. Simenon, Georges, Pipa lui Maigret en feuilleton // Florin Ghenca
22. Verne, Castelul din Carpați // Vladimir Colin
23. —, Uimitoarea aventură a misiunii Barsac // Gellu Naum
24. —, Cele cinci sute de milioane ale Begumei // Ion Hobana + rééd. 1968, 1978, 1999; Retraduction: 2005 – Manuela Coravu

1968

1. Balzac, Eugénie Grandet
2. —, Moș Goriot,
3. Spendorile și mizeriile..., I^{II}
4. Benoît, Pierre, Atlantida,
5. —, Königsmarck,

22. Aucune mention dans les BDD des bibliothèques. L'information a été vérifiée manuellement, et confirmée ensuite grâce aux moteurs de recherches et à l'investigation des stocks des antiquaires, disponibles en ligne.

6. Boulle, Pierre, Podul de pe râul Kwai (Le Pont de la rivière Kwai) // Manole Friedman
7. Camus, Străinul (L'Etranger) // Georgeta Horodincă
8. —, Ciuma (La Peste) // Georgeta Horodincă
9. Cahrel-Roux, Edmonde, Să uiți Paloma (Oublier Palome) // Mihai Murgu
10. Clavel, Bernard, Călătoria tatălui (Le Voyage du père) // Elis Busneag
11. Daudet, Al., Jack
12. Duhamel, Georges, Cronica familiei Pasquier (Chronique des Pasquier), I-III // Iulia Soare
13. Dumas-père, Cei patruzeci și cinci (Les quarante-cinq) // [1966] Ovidiu Constantin
14. —, Doamna [de] Monsoreau (La Dame de Monsoreau) // [rééd. de 1965] Ion Caraion
15. —, Regina Margot // rééd. Alexandrescu Mircea, Popa Costache
16. France, A., Ospătăria La Regina Pédaque // Alexandru Lazarescu et Dan Amedeu Lazarescu
17. Gary, Romain, Prima dragoste, ultima dragoste (La Promesse de l'Autre) // Marcel Aderca
18. Gide, A., Fructele pământului (Les Nourritures terrestres) // Mona Radulescu, H.R. Radian, Cornelia Radulescu
19. —, Noile fructe // Mona Radulescu, H.R. Radian, Cornelia Radulescu
20. —, Robert // Irina Eliade
21. —, Școala femeilor (L'Ecole des femmes) // Irina Eliade
22. Green, Julien, Léviathan // Modest Morariu
23. Hugo, Oamenii marii // Ion Frunzetti
24. Kessel, Joseph, Leul (Le Lion) I-II//R. Polizu-Micsunesti et V. Zaborovski²³
25. Malraux, A. Speranța (L'Espoir) // Ion Mihaileanu
26. Montherlant, H.; Celibatarii (Les Célibataires) // I. Igirosianu
27. Proust, M., În partea dinspre Swann // Vladimir Streinu + rééd. Swann de 145 de radu Cioculescu (+ 2005, 2008). Retraduction: 1987 (+rééd; 2010, 2011) Irina Mavrodin
28. —, La umbra fetelor în floare // Radu Cioculescu et Eugenia Cioculescu
29. Rabelais, Fr., Viața nemaipomenită a marelui Gargantua, tatăl lui Pantagruel și fiul uriașului Gargantua (La

23. Quant aux renseignements sur les traductions effectuées en 1968, par exemple, complémentaires à ceux retenus dans le *Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie depuis les origines jusqu'en 1989*, on peut en lire dans *Romanian Review*, Volume 23, Numéros 2 à 4/1969: 105.

- vie très horricque du grand Gargantua) // R. et I. Vulpescu
30. Radiguet, R., Bal la contele d'Orgel (Le Bal du Compte d'Orgel) // Demostene Botez
31. —, Neastâmpăr (Le Diable au corps) // Demostene Botez
32. Robbe-Grillet, A. În labirint (Dans le labyrinthe) // Dumitru Tepeneag²⁴
33. Rousseau, J.-J., Visările unui hoinar singuratic (Les Rêveries d'un promeneur solitaire) // Mihai Sora
34. Roy, Gabrielle, Fericire întâmplătoare (Bonheur d'occasion) // Elvira Bogdan
35. Saint-Exupéry, A., Zbor de noapte (Vol de nuit) // Ion Caraion
36. Stendhal, Roșu și Negru // Gellu Naum
37. Sue, Eugène, Misterele Parisului // [1942: 2 versions: l'une de Peltz, l'autre d'Henriette Yvonne Sthal] I. Peltz (+ rééd. 1992); retraduction: 1993, Sanda Socoliuc
38. Verne, J., Cele cinci sute de milioane ale Begumei // rééd. de 1967 Ion Hobana
39. —, Douăzeci de mii de leghe sub mari (Vingt mille lieues sous les mers) // Lucia Dornea-Sadoveanu et Gellu Naum; retraductions: 2005 – Gellu Naum; 2005 – Vasile Socoliuc; 2010 – Dan Starcu
40. Zola, E., La Paradisul femeilor // Sarina Cassvan-Pas+ rééd. 1992, 1993, 2007; + retraductions: 1999 – Lydia Constanța Ciucă; 2010 – Diana-Iarina Gabor
41. —, Pântecel Parisului (Le Ventre de Paris) // Sanda Oprescu

24. En 2008, D. Tsepeneag traduit encore d'Alain Robbe-Grillet, *Un roman sentimental*.

On reconnaît l'influence bénéfique et significative qu'a pu exercer la traduction, depuis le XIX^{ème} siècle, sur la création de la littérature roumaine et sur le développement des formes, genres et courants littéraires, favorisant la naissance – par imitation (traductive ou non) d'abord – d'un style d'écriture, individualisé ultérieurement. Cette influence, qui ne disparaît pas complètement sous le totalitarisme, diminue cependant sensiblement. Impliqués ou non dans la traduction comme actants-agents, d'aucuns écrivains roumains sont traduits (actants-objets) dans d'autres langues. Leur traduction, en Roumanie et/ou à l'étranger, est faite en fonction du statut qu'ils avaient à l'époque: d'écrivain engagé, traduit et diffusé dans les

circuits acceptés par le Kominform, pour récompenser ainsi leur adhésion (Zaharia Stancu, *Les Nu-Pieds*, par exemple); d'écrivain non engagé, (Mircea Eliade, *Maitreyi*, *L'Elixir du diable*, *Forêt interdite*; Paul Celan, poète plurilingue – roumain, russe, français, anglais, allemand – choisira comme langue d'expression l'allemand et de cette langue il sera traduit dans d'autres langues); de dissident – en dehors de la Roumanie – Paul Goma, *La Cellule des libérales*, *Gherla*, *Elles étaient quatre*, etc. Dumitru Tsepeneag, *Arpièges*, *Le Mots sablier*, etc.); de résistant – en Roumanie.

Conclusion

On pourrait envisager de retraduire programmatiquement les écrivains (français) traduits durant la période 1945-1989 pour plusieurs motifs. Le premier, c'est le vieillissement auquel toute langue de traduction ne parvient pas à se soustraire, alors que paradoxalement, la langue de l'original en est épargnée (Benjamin, *La tâche du traducteur*). Le second est constitué aussi bien par les effets et par les circonstances historiques et idéologiques qu'ont pu éveiller ces traductions, que par une forte visibilité du traducteur-écrivain qui, interdit de publication, comptait libérer son talent fictionnel dans la littérature traduite, marquant parfois les œuvres traduites de son style, de sa manière de penser et de créer, et comptant ainsi compenser son impossibilité de publier des œuvres authentiques. De l'étude de ces traductions on pourrait connaître l'image que le traducteur a donnée des auteurs traduits, mais plus important encore, on aurait la chance d'apprendre la langue et la technique du traducteur, de comprendre son esprit et son histoire.

Bibliographie

- Anton, Mioara. «'Progresiști' contra 'Reacționari'. Subordonarea intelectualilor (1944-1955)» [«'Progressistes' contre 'Révolutionnaires'. Subordination des intellectuels»], In *Intelectuali români în arhivele comunismului* [Intellectuels roumains dans les archives du communisme], Dan Cătănuș, (dir.), București, Nemira, 2006, p. 13-43.
- Boia, Lucian, *Capcanele istoriei. Elita intelectuală românească între 1930-1950* [Les Pièges de l'histoire. L'Elite intellectuelle roumaine de 1930 à 1950], București, Humanitas, 2011.

- Braga, Mircea, «Teoria traducerii și 'eficiența' ei deviată», in Mircea Braga, *Istoria literară ca pretext* [L'histoire littéraire pour prétexte], Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1982, p. 224-227.
- Burlacu, Doru, Sasu, Aurel, Colhan, Constantin, *Dicționarul cronologic al romanului tradus în România de la origini până în 1989* [Dictionnaire chronologique du roman traduit en Roumanie des origines jusqu'en 1989], București, Editura Academiei Române, 2005.
- Cătănuș, Dan, «Regimul comunist în România și problema intelectualității», [Le régime communiste en Roumanie et le problème de l'intellectualité]. in: *Intelctuali români în arhivele comunismului* [Intellectuels roumains dans les archives du communisme], Cătănuș, Dan (dir.): București, Nemira, 2006, p. 45-75.
- Cătănuș, Dan, *Tot mai departe de Moscova... Politica externă a României în contextul conflictului sovieto-chinez: 1956-1965*. [Encore plus loin de Moscou... Politique extérieure de la Roumanie dans le contexte des relations sino-soviétiques: 1956-1965], București, Institutul Național pentru Studiul Totalitarismului, 2011.
- Comarnescu, Petru, *Pagini de jurnal*, vol. I, București, Editura Noul Orfeu, 2003.
- Constantin, Letiția, «Literatură și propagandă: Editura Cartea rusă. Fundația România literară», [Littérature et propagande: Editions Livre russe], in *România Literară*, n°25, 2009. [en ligne]. URL: http://www.romlit.ro/literatur_I_propagand_editura_cartea_rus. [consulté le 25 juillet 2016]
- Frunză, Victor, *Istoria stalinismului în România* [Histoire du stalinisme en Roumanie], București, Humanitas, 1990.
- Iorga, Nicolae, «Traduceri». [Traductions], in *Timpul* (*Curier literar, Foița Timpului*), XIV, nr. 270/ 1892, p. 2-3.
- Iorga, Nicolae, *Traducerile din limba franceză în literatura românească* [Traductions roumaines de la littérature française], Vălenii de munte, Tip. Datina românească, 1936.
- Ibrăileanu, Garabet, *Spiritul critic în cultura românească* [L'esprit critique dans la littérature roumaine], Bucuresti, Editura Cartier, 2000[1908].
- Lenz, Hélène, «Traduire sous le totalitarisme [en Roumanie]», in *L'Histoire de la traduction en Europe médiane*, Centre d'Étude de l'Europe Médiane de l'INALCO, Institut national des langues et civilisations orientales, Paris, 2016. [en ligne]. URI: <http://www.histrad.info/langues/45-roumain/160-traduire-sous-le-totalitarisme>, (consulté le 15 août 2016).

- Lungu-Badea, Georgiana, «Le rôle des langues intermédiaires dans la réception de la littérature française traduite en roumain au XVIII^{ème} siècle», in *Tribune internationale des Langues vivantes*, «Recherches en traductologie – Les langues intermédiaires», Editions Anagrammes, n° 51/2011, p. 42-51.
- Lungu-Badea, Georgiana, «Übersetzungsmethoden im Rumänischen im 18. und 19. Jahrhundert. Politische, sprachliche, ethische und ästhetische Problemstellungen», in «*Traducerile au de cuget să îmblânzească obiceirurile...*». *Rumänische Übersetzungsgeschichte – Prozesse. Produkte. Akteure*, M. Jeanrenaud, J. Richter, L. Schippel (dir.): Berlin, Frank & Timme, 2014, p. 33-60.
- Lungu-Badea, Georgiana, «Cine, ce și cum traduce în limba română? Intenții. Subiecte. Metode». [Qui traduit? Quoi et comment traduit-on en roumain? Intentions. Sujets. Méthodes], in *România între interculturalitate și identitate: Spații romanice europene și extraeuropene*, C. Timoc (dir.), (CICCRE editia a 3-a, 3-4 octombrie 2014), Szeged, 2015, p. 33-54.
- Manolescu, Florin, *Enciclopedia exilului literar românesc (1945-1989). Scriitori, reviste, instituții, organizații*, București, Editura Compania, 2003.
- Manolescu, Nicolae, *Istoria critică a literaturii române. 5 secole de literatură*, Chapitre «*Traducători și traduceri*», Editura Paralela45, Pitești, 2008.
- Măriucuța, Daniela, *Traduire pour le peuple. Réception de la littérature française en Roumanie de 1948 à 1965*, thèse de doctorat, directeur de thèse PR Radu Toma, Université de Bucarest, septembre 2012.
- Papacostea, Șerban, «'Clio' în captivitate: istoriografia română în perioada comunistă», in *Revista de Istorie*, tom IX, n 4-5, mai-dec. 1998, p. 241-261.
- Popa, Ioana, «Un transfert littéraire politisé. Circuits de traduction des littératures d'Europe de l'Est en France, 1947-1989», in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2002/4 (n°144), [en ligne]. URL: http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=ARSS_144_0055 (consulté le 18 mars 2010).
- Popa, Ioana, *Traduire sous contrainte: littérature et communisme, 1947-1989*, Paris, CNRS, 2010.
- Selejan, Ana, *Literatura în totalitarism 1949-1951* [Littérature sous totalitarisme], Editura Thausib, Sibiu, 1994.
- Tismăneanu, Vladimir, *Arheologia terorii* [Archéologie de la terreur]. Editura Curtea Veche [1992] 2008.